



HAL
open science

Data librarian et services aux chercheurs en bibliothèque universitaire : de nouvelles médiations en émergence

Florence Thiault

► To cite this version:

Florence Thiault. Data librarian et services aux chercheurs en bibliothèque universitaire : de nouvelles médiations en émergence. 7e conférence Document numérique et société. Humains et données : création, médiation, décision, narration, Sep 2020, Nancy, France. hal-02972705

HAL Id: hal-02972705

<https://hal.science/hal-02972705>

Submitted on 20 Oct 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Florence Thiault. *Data librarian et services aux chercheurs en bibliothèque universitaire : de nouvelles médiations en émergence*. 7e conférence Document numérique et société. Humains et données : création, médiation, décision, narration, Nancy, 28 et 29 Septembre 2020.

Data librarian et services aux chercheurs en bibliothèque universitaire : de nouvelles médiations en émergence

Florence Thiault – Laboratoire PREFICS (EA 7469), Université Rennes 2

Florence.thiault@univ-rennes2.fr

Résumé : *Les services à destination des chercheurs se développent dans les bibliothèques universitaires françaises. L'augmentation de la quantité de données de recherche produites et réutilisées par les chercheurs pose des défis importants aux bibliothèques universitaires. De nouvelles compétences associées à un profil professionnel spécifique celui de datalibrarian sont nécessaires pour assurer ces missions d'accompagnement à la recherche. Ce spécialiste des données à vocation à accompagner les chercheurs dans le cycle de vie de la recherche en assurant une collaboration active avec une série d'acteurs internes et externes. Cette communication présente trois cas d'études emblématiques dans le registre des médiations à destination des chercheurs : l'analyse de la production scientifique, l'accompagnement à la recherche et à la publication ainsi que la gestion des données de recherche.*

Mots clés : *services aux chercheurs, médiation, bibliothèque universitaire, data librarian*

Introduction

Aujourd'hui en France, les services aux chercheurs se multiplient en bibliothèque universitaire, tant pour l'accès à la documentation que pour la valorisation de la production scientifique. La mise en place de services à la recherche contribue à faire connaître les activités de la BU parmi les chercheurs de l'université. Ces services dédiés constituent un point d'accroche avec les chercheurs et représentent à ce titre une des missions du Service Commun de Documentation. Les bibliothèques tendent à investir ce terrain au sein de l'université afin de jouer pleinement leur rôle de soutien à la recherche.

Le développement de services personnalisés a pour objectif de renforcer et de renouveler les interactions avec les chercheurs. En effet, actuellement cette catégorie d'utilisateurs utilise essentiellement des services liés à la fourniture de documentation électronique via des accès dématérialisés sans se rendre physiquement dans la bibliothèque universitaire (BU). Pour aller à la rencontre de ce public, le bibliothécaire est dorénavant nomade et se déplace dans les laboratoires : une nouvelle fonction d'*inside-out library* (Dempsey, 2016) voit ainsi le jour. Les missions de la bibliothèque évoluent également en s'orientant vers une position de promotion des travaux des chercheurs de son institution. Pour les professionnels de l'information-documentation, de nouvelles compétences s'avèrent nécessaires pour assurer ces missions élargies. Un nouveau profil apparaît dorénavant : celui de *data librarian* (Ohaji et al., 2019), basé sur le modèle du bibliothécaire de liaison anglo-saxon (Kvenild et al., 2016). Ce spécialiste des données a vocation à accompagner les chercheurs dans leur projet de recherche, voire à produire des contenus avec eux.

Quelle évolution des compétences des professionnels des bibliothèques nécessite la fonction d'appui à la recherche ? Quelles sont les nouvelles formes de médiation proposées ?

Nous présenterons trois cas de services personnalisés dans le registre des médiations à destination des chercheurs : l'analyse de la production scientifique, l'accompagnement à la recherche (de l'appel à projet à la publication) et la gestion des données de recherche.

1. Processus de théorisation à partir des cas

1.1 Nouvelles médiations

Le concept de médiation documentaire renvoie à la notion d'intermédiaire, de lien entre le singulier (l'utilisateur) et le collectif. La médiation documentaire concerne une médiation des savoirs qui met en place, grâce à un tiers (humain, dispositif info-communicationnel), des interfaces qui accompagnent l'utilisateur et facilitent les usages (Fabre et Gardiès, 2010). Quant à la médiation numérique, elle embrasse un certain nombre de traitements (métadonnées produites, indexations...) qui peuvent incomber directement au producteur d'information, voire à l'utilisateur. Dans le contexte des services aux chercheurs, la médiation tend vers l'apomédiation, conjuguant technique et humain, individuel et social, pour garantir la qualité des services (Maury, 2018). Ce néologisme décrit la médiation sociale de l'information et les collaborations en réseau des acteurs, dans le contexte du web social.

Les apomédiaires orientent vers des savoirs fiables, ils ont un rôle de soutien et de guide vers des services de qualité, sans faire écran entre les usagers et l'information (Eysenbach, 2008). Les professionnels de l'information-documentation tendent vers un rôle d'apomédiaire, en partageant leur savoir, en apportant une aide et en accompagnant les chercheurs dans l'exploration des données. Cette fonction d'accompagnement n'enlève rien à leur rôle d'expertise fondée sur leurs savoirs d'expérience (Kwanya et al., 2013).

1.2 Choix des études de cas

La méthode de recherche choisie est résolument exploratoire et comparative. Notre démarche est exploratoire car elle s'appuie sur les connaissances empiriques et théoriques de l'auteure chercheuse et formatrice dans le domaine de l'information scientifique et technique. Nous nous fondons sur une analyse de l'existant par une photographie à un moment T de l'état de développement des services à la recherche en œuvre dans les bibliothèques universitaires françaises sans distinguer celles-ci en fonction de champs disciplinaires de référence (STM ou SHS). Pour autant la focale disciplinaire se révèle importante pour comprendre le fonctionnement d'une communauté de chercheurs en ce qui concerne les pratiques de recherche et d'exploitation des ressources documentaires. Seule la réalisation d'une étude plus spécifique permettrait de cerner les différences entre les offres dédiées à ces deux grandes communautés de recherche.

Notre approche est comparative, en effet nous avons fait le choix de regrouper à partir de trois grandes thématiques les types de services aux chercheurs en privilégiant la présentation de services moins courants et en émergence, en citant des exemples qui ont valeur de cas emblématique empiriquement. Nous avons souhaité « penser par cas » (Passeron et Revel, 2005). Selon ces auteurs, un cas pose question et appelle à l’instauration d’un cadre nouveau du raisonnement. Cette méthode interpelle sur la capacité à permettre des généralisations au-delà de la singularité des cas étudiés, elle interroge également la subjectivité du chercheur dans le choix des cas choisis et décontextualise de facto la question du niveau d’analyse micro-macro (des enjeux nationaux et locaux).

Selon les bibliothèques universitaires françaises, le périmètre des services proposés aux chercheurs s’avère plus ou moins étendu et diversifié. Ce périmètre d’activités reste mouvant et apparaît encore en pleine évolution en fonction des politiques locales. On retrouve cependant un socle commun dans la plupart des établissements comme la gestion des thèses, la formation doctorale, la fourniture de documents électroniques, les archives ouvertes... Les services proposés aux doctorants sont bien identifiés (centrés principalement autour de la formation et du dépôt des thèses), a contrario l’offre demeure plus difficile à cerner pour les chercheurs. Nous nous intéresserons plus particulièrement aux services à destination de ces derniers. Ce public visé est constitué aussi bien de chercheurs individuels que d’équipes de recherche, de projets de recherche, de laboratoires, d’unités d’établissements.

Ces services dédiés ont vu le jour autour de fonctions déjà existantes tels que les services aux usagers, les ressources électroniques, la gestion des collections... L’expertise acquise des professionnels des bibliothèques autour de la publication scientifique, des outils numériques, de la formation ou dans le cadre d’une expertise disciplinaire particulière est alors réinvestie dans un nouveau cadre. L’enquête de l’ADBU de 2018¹ a mis en évidence trois modèles d’intégration possible des services à la recherche. Selon les situations locales, soit les fonctions sont portées par un service centralisé (le plus souvent rattaché à la direction du Service Commun de Documentation) voué plus spécifiquement aux expérimentations et à la gestion de projets, soit elles sont réparties avec une coordination centrale, ou elles sont intégrées à un service ou à un département existant.

2. Data Librarian et services à la recherche

Les responsables et agents des services à la recherche sont nommés dans le cadre de restructuration de fonctions (postes en réaffectations internes à la bibliothèque) ou via des recrutements externes pour apporter de nouvelles compétences. Ces dernières concernent l’analyse de la production scientifique, l’accompagnement à la recherche et à la publication ainsi que la gestion des données de la recherche, thèmes que nous allons présenter dans cette partie d’analyse des cas d’études.

¹ Les services à la recherche en bibliothèque, synthèse de l’enquête de l’Association des directeurs et personnels de direction des bibliothèques universitaires et de la documentation (ADBU), 2018. Disponible sur : https://adbu.fr/competplug/uploads/2019/01/ADBU-Services-aux-chercheurs_Poster_final-2.pdf (consulté le 28 juillet 2020)

2.1 Analyser la production scientifique

Au-delà d'une offre centrée sur la fourniture de documents scientifiques et techniques à la demande, de veille documentaire personnalisée et du suivi de l'analyse des productions scientifiques par des études bibliométriques, l'exploration de corpus à des fins de recherche représente un nouvel enjeu pour répondre aux besoins des chercheurs.

Diverses initiatives nationales proposent ainsi aux chercheurs des corpus numériques d'ampleur et des outils d'analyse associés. Ainsi, la BNF dans le cadre du projet Corpus² (Bermès et Moiraghi, 2020) offre un service de fourniture personnalisé de corpus numériques, accompagné de moyens technologiques pour les analyser avec des outils de fouille de textes et de données (TDM pour *text & data mining*). Quant à la plateforme ISTEEX (INIST/CNRS), elle donne un accès en ligne aux collections rétrospectives de la littérature scientifique dans toutes les disciplines, auquel s'ajoutent des services permettant d'en optimiser l'exploitation grâce à des outils de fouille de contenus (TDM) et de valorisation interactive.

Certaines bibliothèques françaises investissent ce terrain et font valoir leur expertise dans la curation et l'exploitation de données auprès des chercheurs, en accompagnant les nouvelles pratiques d'analyse des corpus. Des initiatives de ce type se sont développées en France ces dernières années autour des humanités numériques et de la structuration de corpus numérisés. Ainsi à l'Université de Bordeaux Montaigne, dans le cadre du consortium ImaGEO³ (cartes et photographies des géographes), le SCD a mené la numérisation de cartes anciennes de géographie en mutualisant le travail sur les modalités de diffusion de ces cartes et en participant au comité de pilotage du projet. Ces données utilisent la plateforme de recherche et de visualisation cartographique Navigae⁴ développée pour le projet pour accéder et visualiser les données numériques des différents partenaires.

Au niveau national, l'infrastructure CollEx-Persée⁵ a développé de nouveaux services dédiés aux chercheurs adossés aux collections d'excellence labellisées CollEx (Collections d'excellence pour la recherche). L'appel à projets lancé par le GIS en 2018, renouvelé en 2020 avait pour volonté de fédérer les bibliothécaires, les chercheurs et les opérateurs nationaux autour de projets liés à la production de données. Les projets retenus portent d'une part sur la numérisation de corpus pour la recherche et d'autre part sur la constitution et la mise à disposition de corpus numériques répondant aux besoins d'un projet de recherche (dont la production et diffusion de métadonnées et de référentiels spécialisés). Comme le précise Catherine Desos-Warnier (2019), le développement de services liés aux données implique de former les agents des bibliothèques qui accompagnent ces projets. Le développement de services documentaires liés à l'usage des collections par les chercheurs permet également de légitimer le positionnement des professionnels des bibliothèques en tant qu'acteurs de la recherche.

² Carnet de recherche Web Corpora « Explorer les archives de l'internet à la BnF » : <https://webcorpora.hypotheses.org/119> (page consultée le 28 juillet 2020)

³ Carnet de recherche du Consortium ImaGEO : <https://imageo.hypotheses.org/> (page consultée le 28 juillet 2020)

⁴ Créée par le Centre IST Regards et l'UMR Passages, la plateforme de recherche Navigae permet de consulter des données issues de travaux en géographie : <https://www.navigae.fr/> (page consultée le 28 juillet 2020)

⁵ CollEx-Persée est une infrastructure de recherche en information scientifique et technique, mise en place en 2017. Elle réunit, sous la forme d'un groupement d'intérêt scientifique 21 établissements de recherche, 4 opérateurs nationaux (Persée pour la numérisation ; l'Abes pour les données bibliographiques ; le CTLES pour la conservation des documents ; l'INIST-CNRS pour la fouille de données), la Bibliothèque nationale de France et une centaine de structures labellisées au titre de leurs collections d'excellence. Disponible sur <https://www.collexperse.eu/> (page consultée le 28 juillet 2020).

2.2 L'accompagnement à la recherche et à la publication

Une autre activité émergente des services à la recherche pour les BU concerne l'accompagnement de candidatures pour le financement de projets de recherche au niveau national ou européen. Le financement de la recherche sur projet par l'Agence Nationale de la Recherche (ANR) et par les programmes de recherche européen (ERC, Horizon 2020) comporte désormais une double exigence : celle de la rédaction d'un plan de gestion de données (Data management plan - DMP) et le dépôt des publications financées dans des archives ouvertes. Les BU ont développé une expertise dans ce domaine et peuvent accompagner les chercheurs (exemple de Lilliad⁶ de l'Université de Lille), de l'élaboration du DMP au dépôt sur une archive ouverte. Les services proposés par Lilliad peuvent être regroupés en trois volets : aide à la rédaction de propositions de subvention, soutien à la diffusion de publications en libre accès et gestion des données de recherche des projets en cours. Cet accompagnement est considéré comme un moyen efficace pour améliorer la conformité des projets aux obligations en matière de science ouverte (Féret et Cros, 2019).

Aider les projets dès le stade de la soumission ouvre de nombreuses opportunités pour les bibliothèques, car participer aux projets permet aux bibliothécaires de travailler avec les chercheurs dès la conception de leurs recherches. C'est aussi l'occasion pour les professionnels des bibliothèques d'acquérir de nouvelles compétences et de collaborer avec d'autres services universitaires (le service informatique, le service de la recherche, le service juridique plus précisément avec le Délégué à la Protection des Données).

L'assistance à la publication est un nouvel axe d'activité pour les bibliothèques universitaires qui se positionnent petit à petit sur ce champ. Pour exemple, la bibliothèque de Toulouse⁷ propose une offre spécifique à destination des chercheurs de son institution. Cette offre d'accompagnement concerne l'expertise et les conseils sur les politiques d'éditeurs, la publication en libre accès, le droit d'auteur et le plagiat, ainsi que l'aide au dépôt dans l'archive ouverte institutionnelle. Une particularité notable concerne l'accompagnement de projets d'édition numérique. Ce type d'actions est le plus souvent mené en collaboration avec des Presses universitaires locales. Le lien entre archive ouverte et Presses universitaires constitue un exemple de médiation scientifique abouti. Ainsi, depuis janvier 2017, les chercheurs d'Aix-Marseille Université (AMU) ont la possibilité de déposer leurs articles publiés aux Presses universitaires de Provence (PUP) dans l'archive ouverte HAL AMU, avec des conditions favorables inscrites dans les contrats d'édition transmis aux auteurs (Gras et Zaremba, 2018).

L'aide à l'édition de revues scientifiques en cohérence avec la science ouverte constitue une autre dimension de l'aide à la publication. L'université de Lyon 3 était précurseur dans ce domaine avec la création de son service Prairial⁸ de revues en SHS dès 2016. Cette expérience essaime depuis dans d'autres universités à travers l'adhésion au réseau Repères (REseau de PEpinieres de REVues Scientifiques).

⁶ Lilliad, page « Chercheur » Soutien à vos projets : <https://lilliad.univ-lille.fr/chercheur/soutenir-vos-projets> (page consultée le 28 juillet 2020)

⁷ Université Toulouse 1 Capitole, BU - Services pour les enseignants-chercheurs : <https://www.ut-capitole.fr/bibliotheques/services/bu-services-pour-les-enseignants-chercheurs-563958.kjsp> (page consultée le 28 juillet 2020)

⁸ Plateforme de revues en accès ouvert de Lyon 3 : <https://publications-prairial.fr/accueil/> (page consultée le 28 juillet 2020)

Le responsable du projet (Ochandiano, 2018) précise que pour mener à bien ces missions, les membres du service aux chercheurs ont dû acquérir de nouvelles compétences dans le domaine éditorial en suivant des formations adaptées.

Cette acculturation est favorisée par l'adhésion au réseau Médiçi⁹, réseau des métiers de l'édition scientifique publique.

2.3 La gestion des données de recherche

La bibliothèque universitaire se trouve au cœur des questions qui concernent la diffusion et l'évaluation de la recherche, mais également la production des données de la recherche. La contribution d'un professionnel de l'information scientifique et technique est particulièrement utile pour faciliter l'accès aux données, sensibiliser et former à la gestion des données et l'archivage de données à long terme. Ces dimensions ont été explorées dans le champ des SHS à l'université Lille 3 et Rennes 2 (Schöpfel, 2018 ; Malingre et al., 2019). Les compétences sollicitées pour la gestion des données de la recherche sont liées aux techniques de recherche d'information, à la veille informationnelle et technique, à la maîtrise des logiciels spécifiques, à la formation des usagers. Une description fine des jeux de données, de leur format, de leur contexte de production et d'utilisation doit précéder leur diffusion. Les tâches du traitement de l'information sont susceptibles d'être déléguées en partie, aux chercheurs-producteurs de données qui sont plus à même de décrire et documenter leur production. Il revient aujourd'hui aux professionnels des BU de sensibiliser aux questions d'*open access* et de bonne gestion des données, en aidant les chercheurs à définir les modalités de stockage et de diffusion de leurs données tout en veillant à leur interopérabilité. L'éthique des métiers de l'information-documentation¹⁰ affirme l'engagement de fournir une information de qualité, sans censure, sans discrimination, sans biais. « Dans le cadre de la gestion des données, ce terme recouvre plusieurs significations, aussi bien de la véracité (pertinence) de l'information que de la cohérence entre plusieurs sources (bases de données, etc.), la conformité avec l'usage (utilité, finalité), l'absence de problème d'accès, etc. » (Jacquemin et al., 2018). Au-delà du stockage, la question est de mettre à disposition et de faciliter la réutilisation de données dans le but de développer de nouvelles recherches.

Les activités des bibliothèques en lien avec les données de la recherche peuvent être regroupées en trois catégories : donner accès aux données, sensibilisation et soutien à la gestion des données, gérer les collections de données (Schmidt et Shearer, 2016). En effet, ces professionnels possèdent des compétences pour gérer les données tout au long de leur cycle de vie, depuis leur création et leur stockage initial jusqu'à leur archivage (Boustany, 2017). Parmi ces points d'actions, la maîtrise des problématiques inhérentes au mouvement du libre-accès, fournit un cadre politique, des outils techniques et juridiques qui ont préparé les professionnels à l'enjeu du partage des données. Les compétences développées par les SCD dans leur effort de valorisation de la production scientifique, par l'intermédiaire d'archives ouvertes institutionnelles, sont ainsi réutilisables dans tout projet relatif à la gestion des données de recherche.

⁹ Médiçi : réseau, interdisciplinaire et interorganismes, des métiers de l'édition scientifique publique (CNRS) : <http://medici.in2p3.fr/> (page consultée le 28 juillet 2020)

¹⁰ Voir le code éthique de la Fédération Internationale des Associations et Institutions de Bibliothèques (IFLA) <https://www.ifla.org/faiife/professional-codes-of-ethics-for-librarians>.

3. Conclusion

A partir des trois cas décrits précédemment, nous avons identifié certaines tâches menées par un *data librarian*. Ces nouvelles missions nécessitent que les personnels en poste se forment sur le sujet de la gestion et du traitement des données et impliquent que la formation initiale prenne en compte à l'avenir ces nouveaux profils métiers. Ohaji en 2016 (dans le contexte académique de la Nouvelle Zélande) avait classé les compétences requises et souhaitées pour le rôle de bibliothécaire de données en deux grandes catégories. D'une part, les compétences techniques qui intègrent la gestion de projet, les technologies et les normes, l'enseignement et la formation, la gestion et des connaissances en informatique. D'autre part, les compétences qu'il qualifie de non techniques englobant les relations interpersonnelles et la communication, l'analyse et la résolution de problèmes, la flexibilité, l'organisation et la planification, le travail en équipe et la collaboration, le professionnalisme et le leadership. Ces deux grands types de compétences, techniques et de management, sont parfois complétées par une expertise disciplinaire reconnue. Sur le modèle du travail récent réalisé à l'Université des Philippines (Eclevia et al., 2019) sur l'analyse des offres d'emploi de *data librarian*, un recensement similaire en France serait à mener afin d'identifier finement les compétences associées à ces nouveaux profils.

La participation des bibliothèques universitaires à l'essor du mouvement de l'Open Access dans le contexte du développement de la Science ouverte relève d'une médiation politique. Le rapprochement entre l'augmentation des pratiques de dépôt ou de publications alternatives par les chercheurs et les préoccupations des bibliothécaires, est évidente. Ces derniers subissant une forte dépendance envers le marché de l'édition électronique. Le libre accès constitue une mission fondamentale des bibliothèques. Les bibliothèques se trouvent à l'interface entre les producteurs et diffuseurs de l'information et les usagers. Les professionnels des bibliothèques assurent une médiation documentaire centrée sur l'accès aux ressources, la formation et l'accompagnement des chercheurs. Ils assument aussi une médiation technique à travers une offre de prestations techniques précises (gestion des métadonnées, accès aux plateformes ...) et de plus en plus personnalisées (numérisation, indexation de corpus...).

A travers la mise en place de service aux chercheurs, les bibliothèques sortent de leur champ de compétence habituel. Ces missions d'appui des SCD aux chercheurs font désormais partie de l'écosystème de la recherche. La question des compétences des agents reste cependant primordiale et pose question. En effet, les bibliothécaires n'ont pas à devenir informaticiens, programmeurs, statisticiens, spécialistes de lexicométrie, etc. Cependant les nouveaux domaines et missions induites par les services à rendre aux chercheurs impliquent qu'ils doivent s'intéresser de près à ces domaines et acquérir tout de même des compétences techniques et des expertises montrant un certain degré de complexité.

Le rapprochement entre les chercheurs et les professionnels des bibliothèques nécessite aussi davantage de rencontres entre ces acteurs pour continuer le dialogue amorcé et faciliter une connaissance mutuelle.

Bibliographie :

- BERMES (E.), MOIRAGHI (E.), « Le patrimoine numérique national à l'heure de l'intelligence artificielle. Le programme de recherche Corpus comme espace d'expérimentation pour les humanités numériques ». *Revue d'Intelligence Artificielle (RIA)*, 2020, A paraître. [hal-02122073](#)
- BOUSTANY (J.), « Données massives, science et bibliothèques », In NETZER (M.), *Les sciences en bibliothèque*. Éditions du Cercle de la Librairie, 2017, pp. 191-200.
- DEMPSEY (L.), « Library collections in the life of the user: two directions », *LIBER Quarterly*, vol. 26, n°4, 2016, pp. 338-359.
- DESOS-WARNIER (C.), « CollEx-Persée et le développement de nouveaux services dédiés aux chercheurs », *Arabesques* [En ligne], n° 95, 2019, mis en ligne le 17 janvier 2020.
- ECLEVIA (M.), FREDELUCES (J.), ECLEVIA (C.), MAESTRO (R.), « What Makes a Data Librarian? », *Qualitative and Quantitative Methods in Libraries*, vol. 8, n° 3, octobre 2019, pp. 273-290.
- EYSENBACH (G.), « Medicine 2.0: Social networking, collaboration, participation, apomediation, and openness », *Journal of Medical Internet Research*, vol. 10, n° 3, 2008.
- FABRE (I.), GARDIES (C.), « La médiation documentaire », In LIQUETE (V.), *Médiations, Les Essentiels d'Hermès*, Paris, Hermès ; CNRS Éditions, 2010, pp. 121-132.
- FERET (R.), CROS (M.), « The embedded research librarian: a project partner », *LIBER Quarterly*, vol. 29, n°1, 2019, pp. 1-20.
- GRAS (I.), ZAREMBA (C.), « La coopération entre l'archive ouverte HAL AMU et les Presses universitaires de Provence : une dynamique au service de la science ouverte et de la bibliodiversité », *Revue française des sciences de l'information et de la communication* [En ligne], n°15, 2018, mis en ligne le 01 janvier 2019.
- JACQUEMIN (B.), SCHÖPFEL (J.), CHAUDIRON (S.), KERGOSIEN (E.), « L'éthique des données de la recherche en sciences humaines et sociales ». In *Information-Communication : le recours à l'éthique en contexte numérique. 6e conférence « Document numérique & Société »*, Sep 2018, Échirolles, France. pp. 71-86.
- KVENILD (C.), TUMBLESON (B.), BURKE (J.), CALKINS (K.), « Embedded librarianship: questions and answers from librarians in the trenches », *Library Hi Tech News*, vol. 33, n°2, 2016, pp. 8-11.
- KWANYA (T.), STILWELL (C.), UNDERWOOD (P. G.), « Intelligent libraries and apomediators: Distinguishing between Library 3.0 and Library 2.0 », *Journal of Librarianship and Information Science*, vol. 45, n° 3, 2013, pp. 187-197.
- MALINGRE (M-L.), MIGNON (M.), PIERRE (C.), SERRES (A.), « Construction(s) et contradictions des données de recherche en SHS ». *Recherche d'Information, Document et Web Sémantique*, ISTE OpenScience, vol. 2, n°1, 2019.

MAURY (Y.), « Médiation numérique et devenir des bibliothèques : vers un nouvel ordre des savoirs ? » In CHAUDIRON (S.), TARDY (C.), JACQUEMIN (B.), *Médiations des savoirs : la mémoire dans la construction documentaire : actes du 4^e colloque scientifique international du Réseau MUSSI*. Villeneuve d'Ascq : Université de Lille, 2018, pp. 277–286.

OCHANDIANO (J.-L. de), « L'incubateur de revues de l'université Lyon 3 : accompagner les chercheurs dans leurs projets éditoriaux », *Bulletin des bibliothèques de France (BBF)*, 2018, n° 15, pp. 68-77.

OHAJI (I. K.), CHAWNER (B.), YOONG (P.), « The role of a data librarian in academic and research libraries », *Information Research*, vol. 24, n° 4, 2019.

OHAJI (I. K.), *Research data management: An exploration of the data librarian role in New Zealand research organizations*. Victoria University of Wellington, 2016. <http://researcharchive.vuw.ac.nz/handle/10063/5657>

PASSERON (J.-C.), REVEL (J.), *Penser par cas. Raisonner à partir de singularités*. Paris, Presses de l'EHESS, 2005.

SCHÖPFEL (J.), *Vers une culture de la donnée en SHS : Une étude à l'Université de Lille*. [Rapport de recherche] Université de Lille, 2018. [hal-01846849](#)

SCHMIDT (B.), SHEARER (K.), « Librarians' competencies profile for research data management » [Internet], *Joint Task Force on Librarians' Competencies in Support of E-Research and Scholarly Communication*, 2016. https://www.coar-repositories.org/files/Competencies-for-RDM_June-2016.pdf.